

ÉPIMÉTHÉE

LA VOIE ORPHIQUE DE L'ANARCHIE

ALAIN SANTACREU

« Pourquoi ne pas appeler ces frères et ces sœurs,
porteurs de notre espoir, les Épiméthéens ? »
– Ivan Illitch

Parce que les dieux ont toujours occulté l'homme, nous n'avons jamais su qui nous étions, notre nature nous est demeurée cachée : « Que l'homme s'arrache d'abord lui-même à ce qui "occulte" sa nature¹. »

En quoi l'espèce humaine se différencierait-elle des autres espèces ? La réponse se découvre à nous "a posteriori" : l'humanité seule, parmi toutes les espèces vivantes, s'est appropriée la nature, inaugurant l'anthropocène. Avec les êtres humains, la domination sur la nature et l'élévation de la productivité se sont démesurément développées en détruisant l'environnement biotique. Cette appropriation "pléonectique"² a séparé l'homme du vivant : en s'appropriant le monde, il s'est exproprié de la vie.

L'extinction du feu prométhéen

La découverte du feu, suscitant l'apparition de l'*homo faber*, marque le début de l'anthropocène, c'est l'événement initial qui va permettre à l'espèce humaine de transformer son environnement. Certes, les signaux effectifs de l'altération anthropique de la biosphère ne seront observés que bien plus tard – déjà, lors du néolithique avec le développement de l'agriculture, puis